

Par
Marc Rodriguez



Varia

Nous commençons ce numéro 181 par un article écrit par la regrettée Claire PUJOL, brillante étudiante en psychomotricité dont nous souhaitons saluer ici la mémoire. Cet article a suscité beaucoup de commentaires et réactions chez nos lecteurs qui étaient en charge de l'expertiser. Nous avons néanmoins choisi de le publier tel quel. Le sujet choisi est pour le moins controversé et vise à renommer le terme même de PSYCHOMOTRICITE. Derrière cette audace étudiante, ne nous y trompons pas, c'est toute la question de l'épistémologie psychomotrice qui est ici posée et re-questionnée avec une évidente irrévérence et une remarquable érudition. Le lecteur exigeant intéressé par les perspectives épistémologiques y trouvera largement son compte.

L'article que nous propose Anne Marie LATOUR est une réflexion sur la spécificité du travail de groupe en psychomotricité. Cet article renouvelle le questionnement sur les pratiques groupales autour notamment de la dialectique du semblable et du singulier. L'hypothèse que propose l'auteure et qu'elle résume par « *moi, comme les autres, semblable aux autres, je fais des expérimentations communes, mais moi, j'en ai un vivre singulier (une expérience), différent de celui dont témoignent les autres* » renouvelle de manière radicale notre conception du travail de groupe en psychomotricité. Cet article d'une grande rigueur et créativité marquera probablement un tournant épistémologique dans notre conception du groupe.